

Des coûts et d'autres dégâts



Auteur : Guillermo Alvarado

Les commémorations pour le vingtième anniversaire des attaques terroristes contre les Tours Jumelles et d'autres cibles aux États-Unis ont pris fin. Cette fois-ci, cette date a été marquée par les récents événements en Afghanistan et une fois les discours finis, les faits indéniables et douloureux demeurent.

Les actes terroristes du 11 septembre 2001 ont été déplorables et méritent la plus grande condamnation, ainsi que la solidarité avec les victimes, en grande majorité des civils innocents.

Cependant la première réponse de la principale puissance économique et militaire du monde a été contestable. La croisade mondiale contre le terrorisme, inaugurée par George W Bush a plongé le monde dans la peur et dans l'incertitude et elle a été très loin d'atteindre son objectif d'en finir avec la violence extrémiste.

L'Afghanistan a été l'un des centres d'attention de cette nouvelle ère, mais pas le seul, et peu à peu les conflits et les attentats sont devenus quotidiens.

Selon le projet "Les coûts de la guerre", de l'Institut Watson de l'Université Brown, lors de vingt dernières années, environ 1 million de personnes sont mortes dans les champs de batailles de manière directe, sans compter les décès postérieurs associés aux conséquences des combats.

L'Iraq, la Syrie, le Yémen et la Lybie entre autres, ont marqué cette route sanglante.

Des centaines de milliers de personnes souffrent de séquelles mentales ou physiques. Par exemple, les enfants de Fallujah qui souffrent de cancer dû aux munitions d'uranium appauvri que les États-Unis ont utilisé en Irak, ou les mêmes soldats du Pentagone, parmi lesquels le nombre de suicides a quadruplé.

L'Institut Watson estime à 680, le nombre de journalistes tués en couvrant les guerres, ainsi qu'à 38 millions le nombre de réfugiés et de déplacés qui ont encore besoin d'une aide humanitaire pour survivre.

L'Institution affirme que les dépenses militaires des États-Unis au cours des deux dernières décennies s'élèvent à 8 milliards de dollars, un chiffre surprenant même pour un pays très riche.

D'autres, tels que l'Institut d'Études Politiques, déclarent que ce chiffre est de 21 milliards, si on tient en compte qu'au cours de vingt ans le Pentagone a installé 750 bases dans 80 pays et de ce fait, au moins 220 mille soldats sont à l'étranger de façon permanente.

Une partie de cet argent vient des poches des contribuables, mais la plupart est issue de prêts que plusieurs générations d'États-uniens devront payer à l'avenir l'avenir.

Malheureusement il n'existe pas d'informations précises sur les coûts économiques et en termes de vies humaines des pays qui ont été victimes de ces atrocités, car même les morts sont souvent mal comptés ou sous-estimés.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/270095-des-couts-et-dautres-degats>



Radio Habana Cuba